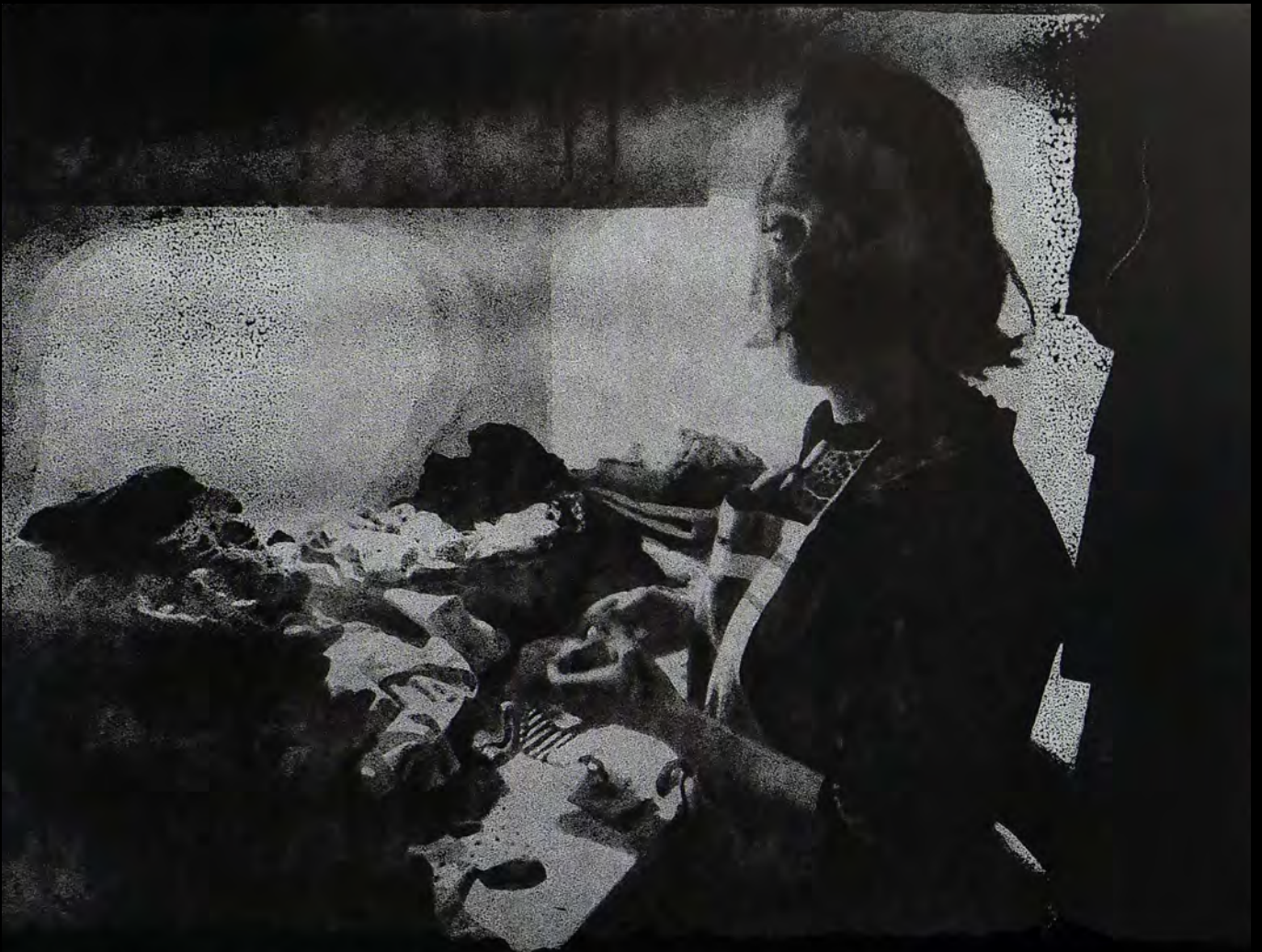


Thomas de Vuillefroy

2023



Durant mes premières années de pratique artistique j'ai beaucoup effacé mon travail. J'avais l'habitude d'arrêter une séance de travail en détruisant le sujet sur lequel je buttais en étalant de l'huile de haut en bas avec un racloir à vitre. Par hasard, en 2012, j'ai utilisé de l'encre de Chine pour recouvrir un pastel peut être pour provoquer un accident. Le résultat fut que ce pastel ne fut pas recouvert uniformément du noir de l'encre. A quelques endroits cela ruisselait, perlait et à d'autres encore l'encre semblait avoir glissé dessus sans attacher.

C'est ainsi que d'un accident est née un nouveau genre de monotype.

Cette nouvelle technique au racloir, je l'ai appelée *Révélation*. Le tirage est unique et l'on s'approche d'un rendu proche de la lithographie. Avec une économie de moyens, de l'encre de Chine et un racloir, je travaille sur papier et crée sans avoir recours à une presse.



RNS 164
Encre de Chine sur papier
2018
20x30 cm



Mon hommage
Encre de Chine sur papier
2013
40x30 cm

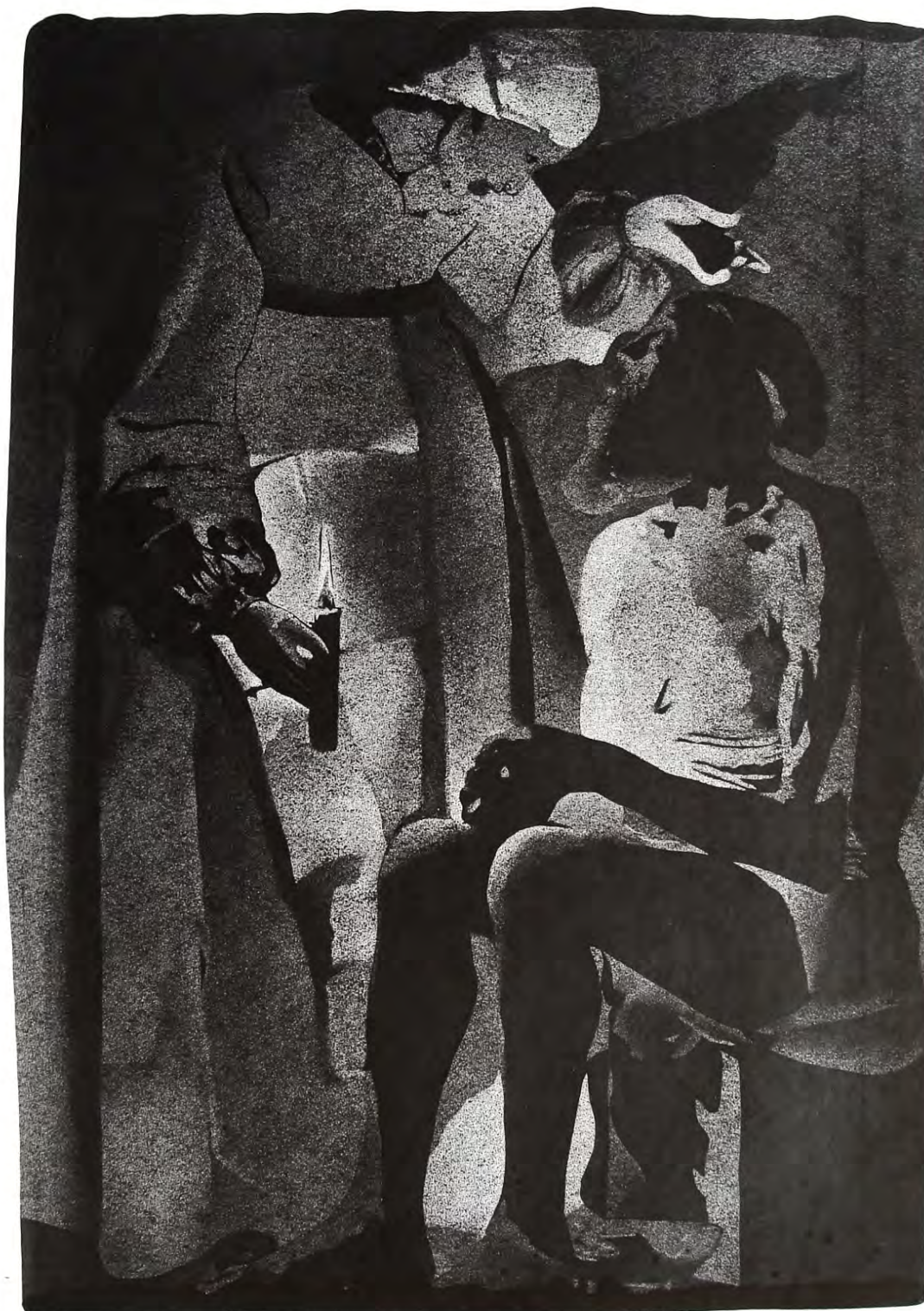
Les œuvres de Vuillefroy tiennent par leur forte intériorité, de la sensibilité et du lâcher-prise : avec ses portraits, on a le sentiment d'entrer dans une boîte, dans une chambre noire.

Expérimentant une technique d'impression de son cru Vuillefroy approfondit le champ de son inspiration, en tirant l'image dans le noir intégral, le plus oppressant.

Cette nouvelle technique pourrait, comme le dit Vuillefroy, s'apparenter au monotype.

Du monotype, Vuillefroy retient l'idée d'un unique tirage, mais également celle d'une production fragile : une œuvre originale.

Comme on descend le rideau noir, Benoît Decron, Conservateur du Musée Soulages, Rodez, 2013



RNP 87
Encre de Chine sur papier
2017
100x70 cm

Cette ambiance générale de contraste violent, d'indécision formelle mêlée de détails, traverse les séries de Vuillefroy. Le noir, l'obscur, l'ombre ont atteint une corporéité nouvelle, avec en particulier la série des images tirées de Georges de la Tour.

Chacun sait que La Tour incarne une spiritualité de la lumière (le fameux « Pain des anges ») très différente, dans le même siècle, des fresques naturalistes des frères Le Nain. Toutefois ces peintures ne sont pas de pure opposition, comme entre le profane et le sacré. Il s'agit d'une simplicité, d'une *tabula rasa* analogues.

L'interprétation du *Job raillé par sa femme* du musée d'Epinal (*RNP 87*) n'est pas une œuvre d'art reproduite comme le faisait autrefois la Maison Goupil de Bordeaux. Le pauvre Job en tant qu'œuvre universelle ne se mesure plus à sa reproductibilité technique, telle qu'énoncée et discutée par Walter Benjamin. Il s'y tient comme un écart, comme un redoublement, en même temps : la lumière blanche et aplatie paraît plus poudreuse ; les formes sont évanescences, légèrement décalées, les volumes presque spongieux. L'image profite d'un nouvel usage, presque iconique, puisque le rapport est plus vigoureux, efficace, en passant de la rousseur des couleurs de la peinture au noir et blanc du tirage.

Des traits calcinés, Benoît Decron, conservateur du Musée Soulages, Rodez, le 24 février 2019.



RNP 102
Encre de Chine sur papier
2017
121x101 cm



RNP 97
Encre de Chine sur papier
2017
47x62 cm



V. L. 16

RN 06
Encre de Chine sur papier
2016
100x70 cm

Ne nous y trompons pas, les estampes de Thomas de Vuillefroy ne sont pas dépourvues de sourdes et significatives inquiétudes.

Les séries *RN* et *RNA*, étirées verticalement, ont l'apparence de suaires, sur lesquelles sont posées des soucoupes, peut-être des cratères. Au-delà de ces relevés de planètes en clair-obscur, comme striés d'ondes hertziennes, si lointaines –la science-fiction n'est pas loin–, la présence de ces volumes dont la certitude géométrique, un rond, nage dans l'incertain que voit-on ? Seul un artiste d'après-guerre, Anton Prinner baignant dans un mysticisme teinté d'alchimie et de théosophie a pu développer avec ses « papyrogravures », de semblables paysages privés de temporalité. Le *RN 06* a un cut noir/lumière, un éclairage incompréhensible, qui confine à la magie.

Des traits calcinés, Benoît Decron, conservateur du Musée Soulages, Rodez, le 24 février 2019.



RNP 109

RNP 109
Encre de Chine sur papier
2017
167x120 cm

Chez Vuillefroy, ses proches, son épouse, ses filles, avec des scènes, des situations, des portraits ont cette même prégnance. Il a intitulé son exposition *Joie*, parce qu'il conjugue sa vie personnelle à cette abondance créative. Il n'y a pas de logique implacable dans la succession d'images, pas de doxa, mais plutôt des enchaînements, des mouvements réglés parfois comme des chorégraphies.

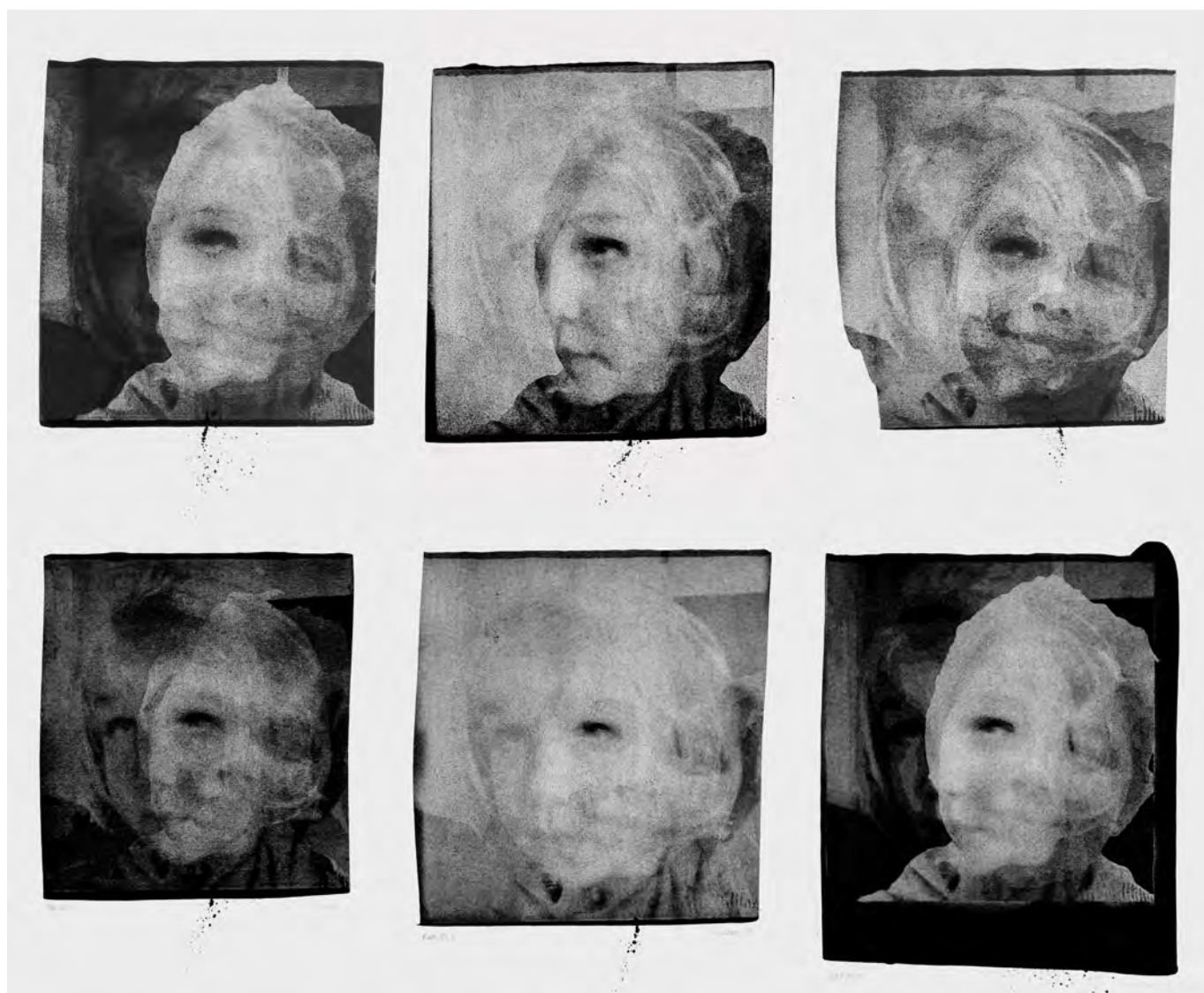
Les remarquables grands formats *RNP 110* et *RNP 109* en témoignent avec des corps en mouvement de différentes échelles qui se superposent tout en surgissant d'une perspective d'un noir de suie. Toute cette vérité induit une tension immatérielle, comme une suspension du temps et des repères habituels.

Plus loin, un visage d'une petite fille naît autour d'un œil, attentif et espiègle, le reste de la face comme voilé d'une gaze. Les tirages vaporeux, en nuances, de cette série, *RNP 121 1-6*, marquent comme des épiphanies, plus simplement des états de tendresse. La légitimité de ce travail, est, d'une manière générale, de superposer une abondante affectivité, une quiétude, et du réel criblé d'états de gris, de blanc, de noir. Poésie insoupçonnée de la photocopieuse !

Des traits calcinés, Benoît Decron, conservateur du Musée Soulages, Rodez, le 24 février 2019.



RNP 168
Encre de Chine sur papier
2018
188x141 cm



RNP 121 – 1 à 6
Encre de Chine sur papier
2018
65x50 cm



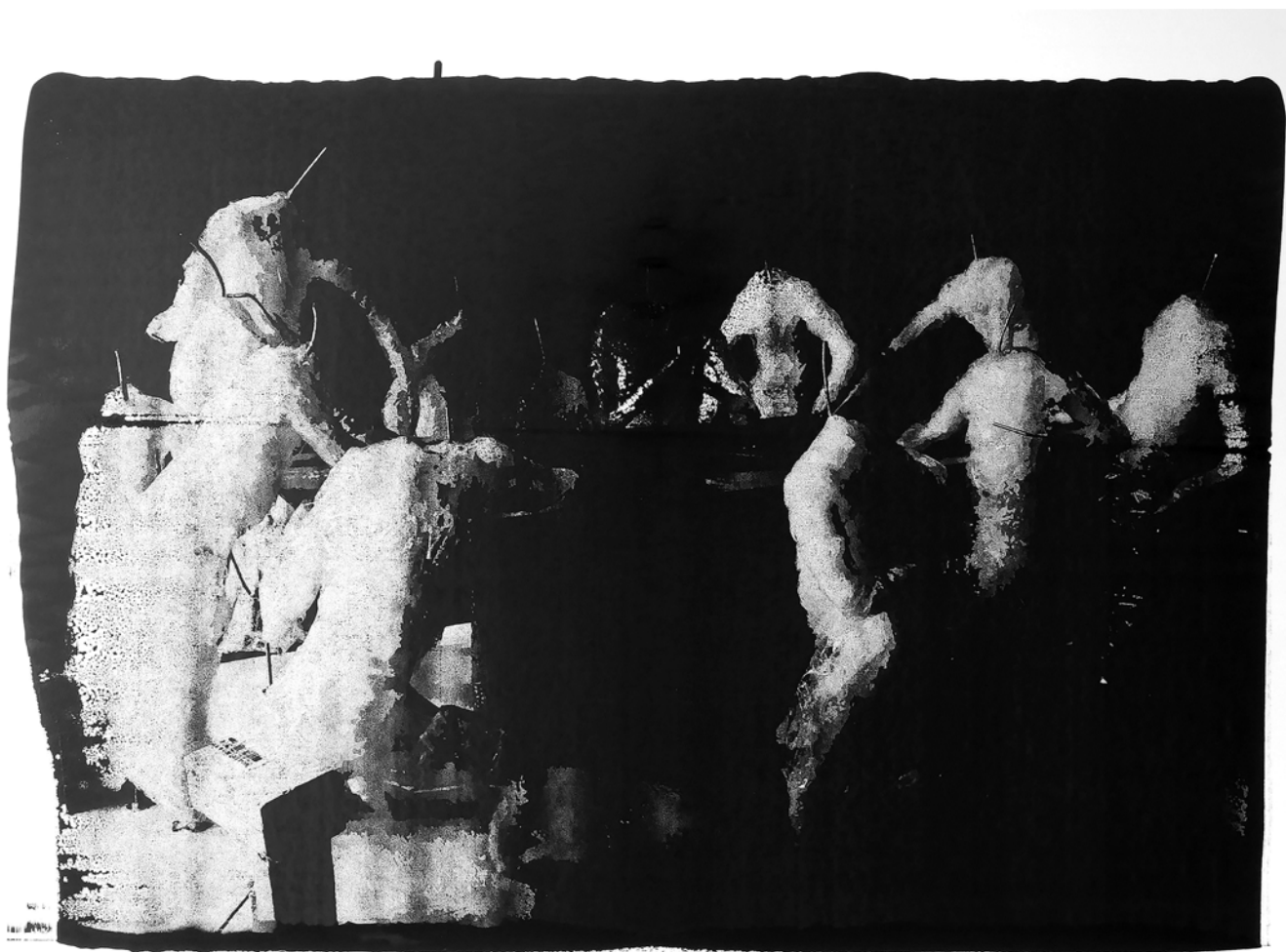
RNP 180
Encre de Chine sur papier
2020
160x106 cm

Le travail de Thomas de Vuillefroy est appréhension de bribes de vie extirpées du néant, juste avant que le temps ne les recouvre de son encre noire...

Il y a chez cet artiste l'obstination inlassablement réitérée de conserver à la surface des jours, par un procédé d'apparition/appropriation des scènes qui, sans lui, resteraient lettre morte.

Ses visions en clair-obscur ont l'intensité des fulgurances, des éclairs dans la nuit, et chacune d'entre elles est une somme de rêverie et de hasards dans lesquelles le regard erre longtemps, absorbé, fasciné, hypnotisé.

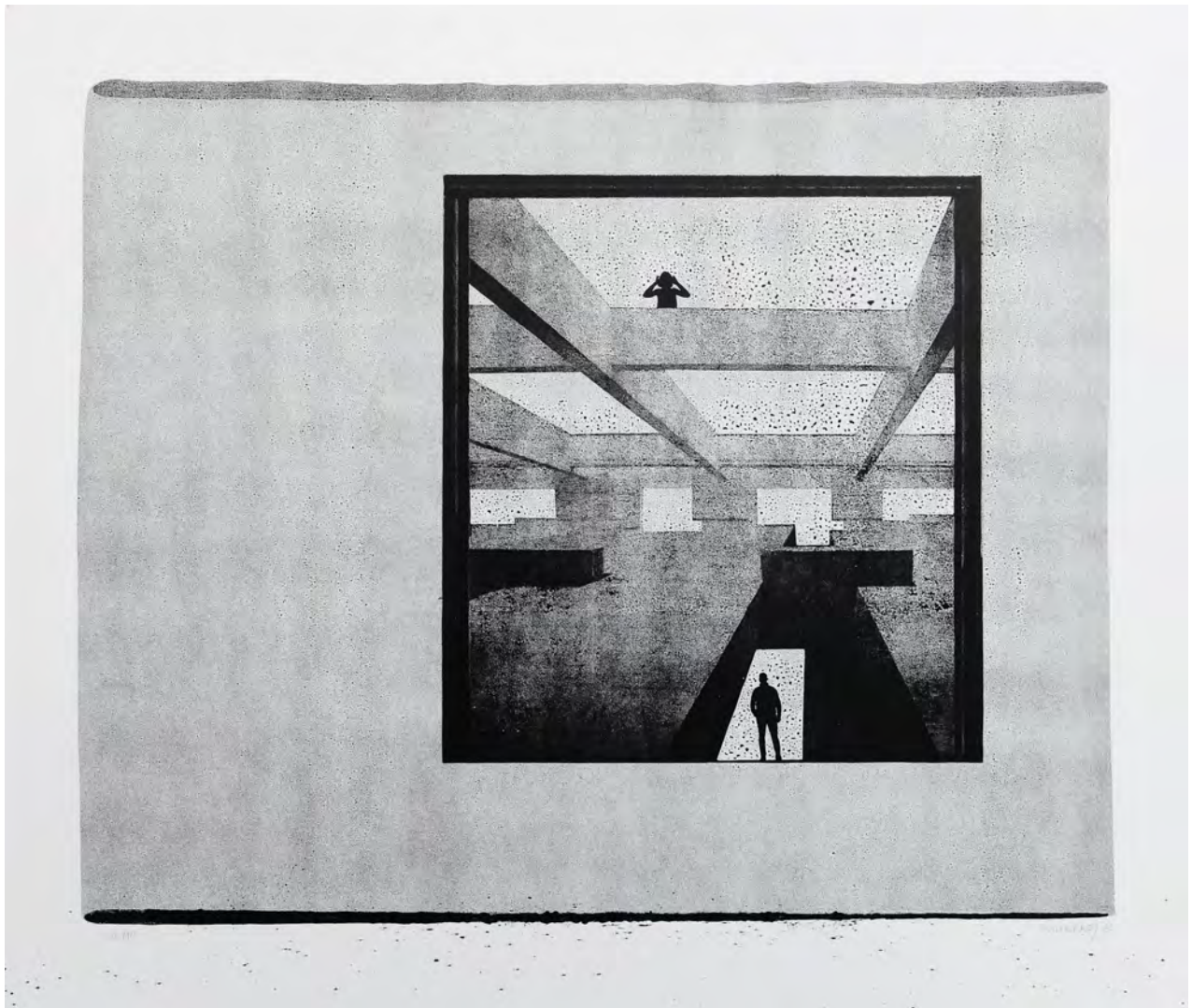
Black Spirit, Ludovic Duhamel, Miroir de l'Art n°110 – 2021.



RNP 177
Encre de Chine sur papier
2020
232 x168 cm



RNP 189
Encre de Chine sur papier
2020
146x127 cm



RNP 190
Encre de Chine sur papier
2020
130x153 cm

Regard d'artiste

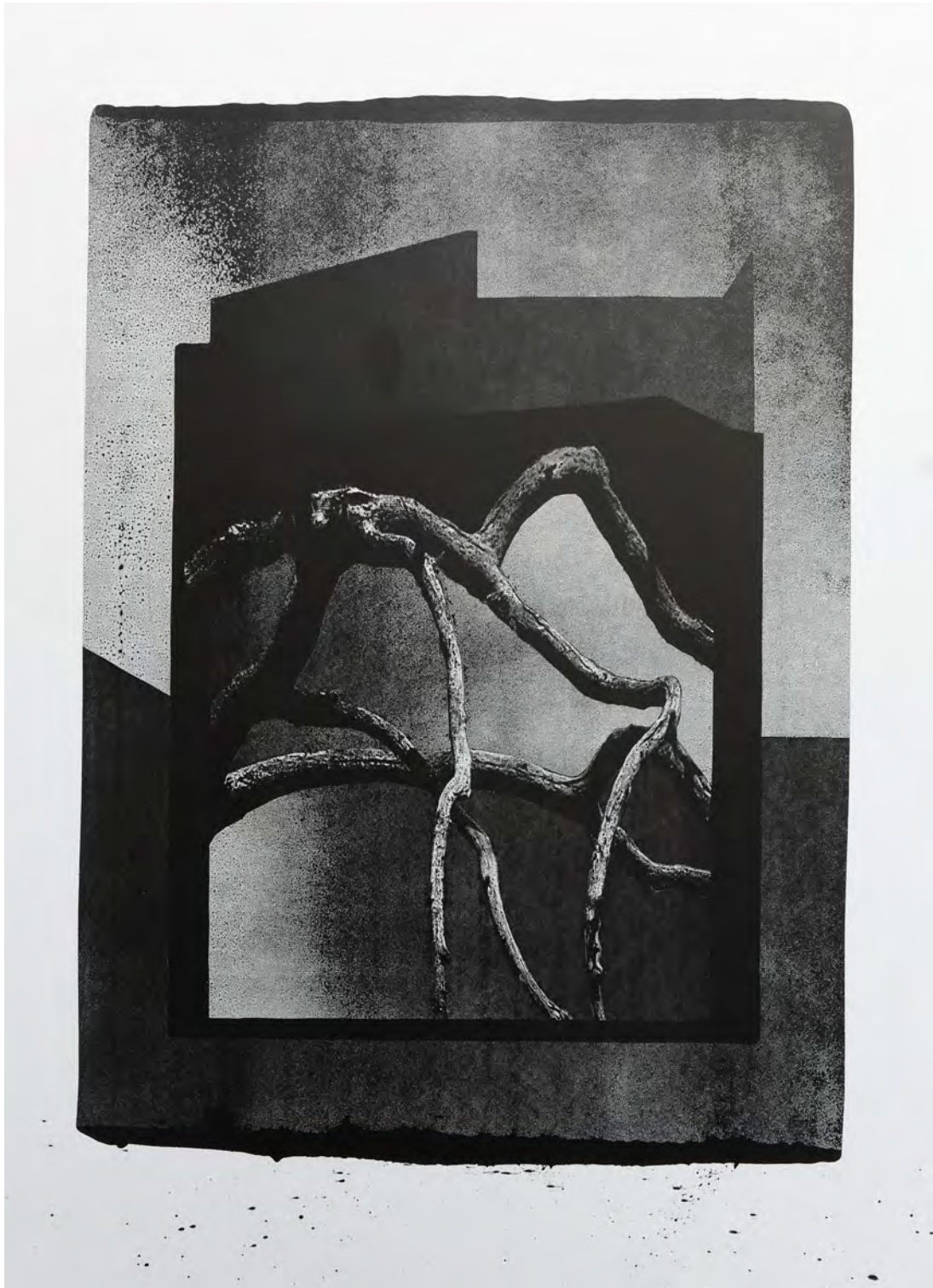
« L'homme du XXIème siècle a besoin de liberté, de nature, de connexion avec son identité et sa culture. Il recherche un habitat singulier qui lui ressemble. Il recherche un habitat intégré à son environnement. Il pense écologie, Il pense respect de la nature, Il pense économie d'énergie, tout en cherchant à abaisser les coûts et temps de réalisation des constructions.

Il appelle à une architecture et un urbanisme repensés.

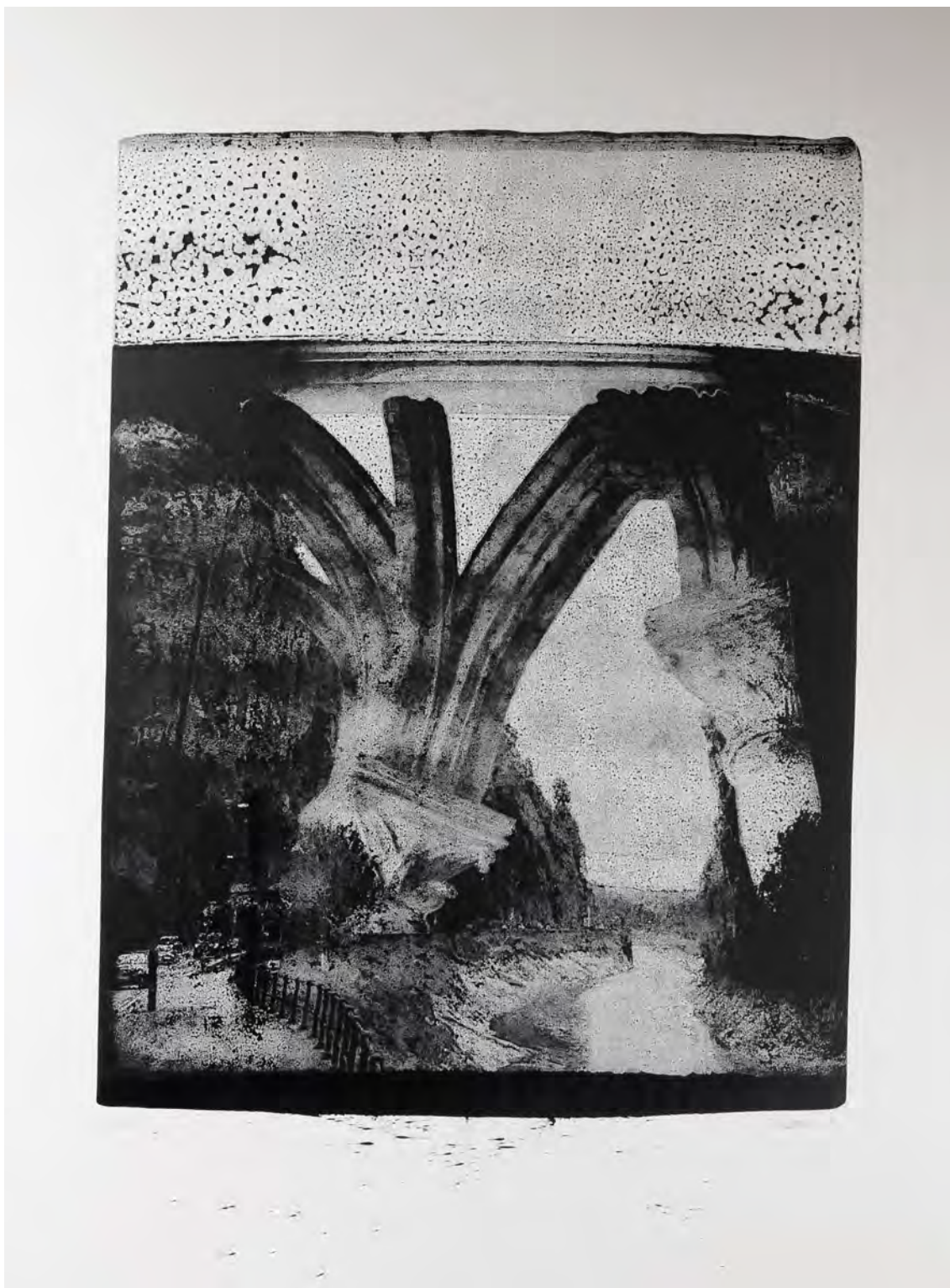
Le trompe l'œil architectural est né de ces réflexions suite à ma formation à l'Institut Supérieur de Recherche et de Formation aux métiers de la Pierre de Rodez en 2010.

Il s'agit d'un projet architectural inventif, qui lie les différentes périodes architecturales passées, tout en étant porteur d'innovation architecturale radicale pour le futur.

Cette architecture nouvelle, je l'ai traduite en œuvres sur papier à l'encre de Chine, et pensée comme une œuvre totale. »



RNP 191
Encre de Chine sur papier
2021
160x130 cm



RNP 178
Encre de Chine sur papier
2020
160x118 cm

DES LIEUX ET DES DATES

Né en 1978.

Réalise ses études entre 2001 et 2005 à l'ESAG-Penninghen, puis aux Beaux-Arts d'Angers.

Vit et travaille à Espalion, dans l'Aveyron.

EXPOSITIONS

Galerie La Menuiserie, En rêvant, Exposition personnelle et conférences – 2022 – Rodez
Art Montpellier, Pandem'art Gallery – 2021 – Montpellier
Art Capital, Grand-Palais, Exposition collective – 2022 – Paris
Art Paris, Grand-Palais, Galerie Valérie Eymeric – Solo show – 2021 – Paris
Art up, Galerie 22 – 2021 – Lille
Chapelle Saint Pry, Pandem'Art Gallery – 2021 – Béthune
Art Paris, Grand-Palais, Galerie Valérie Eymeric – 2020 – Paris
Galerie Valérie Eymeric, Exposition personnelle – 2020 – Lyon
Art Capital, Grand-Palais, Exposition collective – 2020 – Paris
Musée de la Tour du Moulin, Encres, Exposition personnelle – 2019 – Marcigny
Galerie La Menuiserie, Joie, Exposition personnelle – 2019 – Rodez
Art Capital, Grand-Palais, Exposition collective – 2019 – Paris
Galerie Sens Intérieur, Exposition collective – 2018 – Port-Cogolin
Art Capital, Grand-Palais, Exposition collective – 2018 – Paris
YIA Paris, Carreau du Temple, par la Galerie Tristan, Exposition collective – 2017 – Paris
Musée Joseph Vaylet, Encre de Nuit, Exposition personnelle – 2017 – Espalion
Atelier JJV, La règle noire, Exposition personnelle – 2016 – Rodez
Pont des arts, Exposition collective – 2016 – Marcillac
Galerie La Menuiserie, Visages, Exposition collective – 2015 – Rodez
Galerie de L'Acadie, Exposition collective – 2015 – Cajarc
Galerie Les Arts en Lozère, Exposition personnelle – 2015 – La Canourgue
Centre Européen de Conques, Exposition collective – 2014 – Conques
Galerie Jean Ségalat, Exposition personnelle – 2014 – Decazeville
Plein de choses en vue, Exposition personnelle – 2013 – Moyrazès
Portraits de Moyrazès, Exposition personnelle – 2013 – Moyrazès
Autoportraits, Exposition collective – 2012 – Chapelle Paraire, Rodez
Moyrazès 2011, Exposition personnelle – 2011 – Moyrazès
Galerie La Menuiserie, Exposition collective – 2010 – Rodez
Autour d'A. Artaud, Exposition collective – 2009 – Chapelle Paraire, Rodez

ÉCRITS

La peinture en majesté, Guy Boyer, Connaissance des Arts – Septembre 2021
Black Spirit, Ludovic Duhamel, Miroir de l'Art n°110 – 2021
Des traits calcinés, Préface de Benoit Decron – Mars 2019
L'encre et le racloir, Anne Devailly, Art dans l'Air – Juillet/Août 2016
Comme on descend le rideau noir, Texte de Benoit Decron – Mai 2013

RÉCOMPENSES

Grand Prix du Salon du dessin, Art Capital – 2020 – Paris

Lauréat du concours de la Fondation Taylor – 2019 – Paris

Prix Spécial du Salon du dessin, Art Capital – 2019 – Paris

Prix Maxime Juan, Fondation Taylor, Art Capital – 2018 – Paris

RECHERCHE PURE

2014 : Avec peu de moyens, de l'encre de chine et un racloir, découverte d'un nouveau moyen d'impression.

2012 : En appliquant l'art cinétique au bâtiment, la surface d'un mur de pierre change selon l'éclairage son motif de lumière.

2011 : Création du « trompe l'œil architectural »

2003 : Réflexion autour de l'écran, nouveau support de communication qui ne disposerait pas de langage – hormis le film – qui soit en adéquation avec ses caractéristiques et ses facultés de communication.

1997 – 2005 : Obtention d'un financement de l'INPI pour la rédaction d'un brevet industriel à propos d'une méthode de confection innovante.

Mes projets, mes autres facettes

« En parallèle, je continue mes recherches, entre science et art, comme je l'ai toujours fait depuis le début de mes études.

A 25 ans, j'ai reçu de l'État de quoi rédiger un brevet industriel pour avoir conçu un nouveau moyen de confectionner des vêtements.

Puis, lors de mes études d'art j'ai été fasciné par le titre d'un ouvrage clef de Wassily Kandinsky : "Point et ligne sur plan". Cela m'a donné à réfléchir pendant une dizaine d'années. Je souhaite désormais écrire ma réflexion sur ce sujet. Mon souhait est d'appliquer à l'écran les théories de Kandinsky.

J'ai eu aussi l'occasion de réaliser une formation de tailleur de pierre chez les Compagnons du Devoir, à l'Institut Supérieur de Recherche et de Formation aux métiers de la Pierre de Rodez. J'y ai découvert une nouvelle façon de dessiner des ouvrages d'art. De cette réflexion, est né le Trompe l'Œil Architectural.

Il s'agit d'un projet architectural novateur. Par cette technique de conception, il est possible de créer des éléments architecturaux possiblement porteurs dont l'aspect retraduit une certaine idée de volume ou de profondeur, de matière et de variations de valeurs afin de rendre un effet visuel en 3D des éléments réels ou déformés de différentes sources d'inspiration issues de l'image ; peinte, dessinée ou photographiée. La créativité de l'architecte et de l'artiste pourront renouveler à l'infini les formes inspirantes qui s'intégreront dans des univers classiques, naturels ou dérangeants. Ce projet est protégé par une marque déposée.

J'ai eu la chance également d'innover une seconde fois dans le secteur du bâtiment. Inspiré par les techniques découvertes par les artistes ayant réfléchi sur l'art cinétique, j'ai appliqué la technique au bâtiment, réalisant des murs qui bougent seulement avec la lumière ».



RNP 222

Encre de Chine sur papier 22

RNP 222
Encre de Chine sur papier
2022
100x130 cm



Thomas de Vuillefroy

32 bis rue du Dr Trémolières

12 500 Espalion

FRANCE

TEL: +(33)663415154

thomasdevuillefroy@gmail.com

www.thomasdevuillefroy.fr